L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 1er FEVRIER 1860.

Imprimé et publié par
G. P. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES:
G. P. WEISSE, N. DUPOUR,
E. DUVERGER, S. HARDY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

Pour la Ville et Campagne,
MERCREDI MATIN, 1er FEVRIER.

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par O. Calcagno, constable: rue Tchoupitoulas entre Jackson et Hebert—Le restant d'un magasin de cigares.
Par Vincent & Co 23 Decatur—Marchandises sèches, Chaussures.
Par Bielke & Lemonnier, 80, Chartres—Jarrons, jupons à crinolines, marchandises sèches, chaussures, coffres à chapeaux—A 11 heures, à 10 heures à leur magasin 25 rue Decatur—Vente aux vins.
Par Bernard Turpin, à 10 heures et demie, au No 86, Vieille-Levee—Eau-de-vie, liqueurs, vins, absynthe, assiette, épiceries &c.
Par le shérif—2 nègres 2-3 ans, meubles.

Pour le Pénitencier, voir la 2me page.

De 1850 à 1860.

Il est à la fois curieux et instructif de grouper les événements par périodes afin de comparer le présent au passé et de juger de la marche de l'humanité et des progrès de la civilisation. Un correspondant anglais remplit pour nous cette tâche et nous n'avons qu'à le suivre pour écrire un de ces jours une intéressante page d'histoire.

Les faits qui se sont produits de 1850 à 1860 sont graves et importants. La France, après avoir vainement cherché à se constituer en république, sent une fois de plus réfugiée dans le pouvoir absolu et a proclamé l'Empire. Toutes les conquêtes faites de la liberté se sont évanouies devant la force relevé par des mains étrangères. Le despotisme s'répandant en compensation, que la France commande aujourd'hui à l'Europe entière et qu'un mot de son empereur fasse trembler de puissantes nations.

Quant aux Anglais et les Français oublieux de Trafalgar, de Talavera, de Salamanca et de Waterloo, combattent enfin côte à côte sous les murs de Sébastopol. Après avoir vaincu les Russes, Napoléon III a pété le gant à l'Autriche et la défaite a son tour dans les plaines de l'Italie. Celle-ci, réveillée par le canon français, travaille maintenant à se reconstituer, mais les phases qu'elle traverse et qui l'amèneront peut être à unité n'appartiennent pas à la période que nous passons rapidement.

Lannée 1857 s'est éteinte au milieu des convulsions politiques de la péninsule et d'une mer grande confusion. Le Pape que protégeait depuis dix ans une garnison française se sait plus où il doit considérer Napoléon III comme son ami ou son ennemi. La puissance temporelle du souverain pontife n'a jamais été plus sérieusement menacée qu'en ce moment, et si Europe permet à l'Italie de régler ses propres destinées, nous ne serons pas étonnés de voir le successeur de St-Pierre prédevenir, comme l'était celui de simple apôtre et venger sur le chemin de l'exil les orgueuses de la royauté terrestre.

Avant la fin de 1856, il n'est pas des armées mets pour la réunion d'un Congrès européen chargé de réviser les traités de 1815. L'Espagne, retrouvant tout à coup son ancienne ardeur, a déclaré la guerre au Maroc et envahi l'Afrique. Une formidable insurrection a éclaté dans l'Inde et mis à deux doigts de sa perte la puissance anglaise. Mais la civilisation a triomphé de la barbarie, et après une guerre marquée des deux côtés par d'épouvantables horreurs et une fois encore sauvée, les indigènes ont dû se résigner à la domination de la Grande Bretagne. Celle-ci se trouve de nouveau en lutte avec la Chine et, comme en Crimée, à la France pour alliée. Plus heureuse au Japon, elle a réussi à conclure avec cet empire un traité avantageux. Les Etats-Unis, plus habiles, ont traité avec le Japon et la Chine sans avoir éprouvé les difficultés que les Anglais ont cherché à trancher à coup de canon à Pékin.

Dans cette même période de 1850 à 1860, les découvertes de tout genre, les inventions du génie moderne, les conquêtes de la science et de l'industrie ont été vraiment extraordinaires. De vastes gisements de matières précieuses ont été ouverts à l'exploitation en Australie, le long de la Colombie anglaise et à Pike's Peak, dans cette partie des Montagnes Rocheuses qui traverse notre territoire, le sol, fouillé et trouvé mûrit par des milliers d'avides aventuriers, a fait jaillir d'abondant sa Bonne.

Le commerce anglais a fait d'immenses progrès, et le rappel des lois de navigation en 1850, en mettant les navires étrangers sur le même pied que les bâtiments anglais, a donné un essor nouveau à la marine de la Grande Bretagne une puissance extraordinaire. Les exportations et les importations du Royaume-Uni ont doublé de plus dix ans. Pendant la même période le nombre des étrangers de l'Orient a quadruplé. La politique appelée *Pennander et Oriental* est la plus considérable, elle possède cinquante neuf vapeurs, et divise tous les ans entre ses actionnaires quinze pour cent de dividende, indépendamment des forts traitements qu'elle paie à ses directeurs, agents et employés. Une compagnie américaine avant, de son côté, créé une magnifique ligne de steamers transatlantiques, sans des désastres et l'absence d'une subvention suffisante l'ont forcée de vendre ses navires.

Le grand événement de la décade dans la navigation à vapeur, a été la construction du *Great Eastern*, géantesque vaisseau du port de 22,000 tonneaux, muni d'une hélice et de roues à aubes, et dont la vitesse est évaluée à raison de seize milles à l'heure.

Les six dernières années n'ont pas été moins remarquables que les années précédentes. De hardis Franklin, qui fait dans les mers polaires d'importantes découvertes. On sait maintenant qu'il plus de mille il existe une mer libre de glace et, et il ne reste plus qu'à y aventurer pour exterminer Hotendot et en sonder les mystères.

Le continent africain a été explore dans tous les sens par d'intrépides voyageurs. Les solitudes de l'Amérique du Nord font des expéditions et l'émigration s'est déjà creusé un lit de l'Atlantique au Pacifique. La grande expédition américaine au Japon, si féconde en résultats de tous genres, a eu un immense retentissement dans le monde entier. La canalisation de l'isthme de Suez, conçue par un esprit éminent, est encore à l'état de projet, mais il est bien de doute qu'elle se réalisera un jour. Les chemins de fer se sont multipliés dans tous les Etats civilisés et rapprochés les frontières que le télégraphe électrique, d'une autre part, a virtuellement abolies pour toujours. Une colonne entreprise a été conçue et exécutée, un cable a été tendu, à travers les profondeurs de l'Océan, des rives de l'Europe à celles de l'Amérique, et, pendant quelques journées deux mondes ont pu se croire confondus. Mais un accident survenu a détruit cet admirable ouvrage, le passage de l'électricité, et la grandeur de l'œuvre est retombée dans le néant. Le travail est à recommencer.

Pendant que ces grandes choses s'accomplissaient, la mort a frappé de hautes illustrations. Le czar de Russie, l'empereur d'Autriche, l'empereur du Brésil, l'empereur du Japon, les rois de Suède, de Danemark, de Hanovre, de Naples et des Iles Sandwich, sont descendus dans la tombe. Un président et un vice président des Etats-Unis, ainsi qu'un ex-roi, Louis Philippe, ont vu se terminer leur carrière. La pierre de sépulcre a été également scellée sur les restes de Webster, de Clay, de Calhoun, de Peel, de Wellington, de Soult, de Chateaubriand, de Metternich, de Wordsworth, de Moore, de Rogers, de Lockhart, de Wilson, de Macaulay, de Hallam, de Quincey, de Washington Irving, de Fieschi et de Crawford, de Sedgwick—hommes d'état, littérateurs, historiens, poètes, artistes, etc.

C'est là un de tout ce qui existe. Après les individus les Etats. Notre civilisation dont nous sommes si fier sera dans un fin, et nos villes seront ensevelies et ses fortunées seront un jour des ruines et les générations à venir se pencheront pour chercher et y déchiffrer notre histoire et leur.

CHEMIN DE FER WESTERN DE PENSYLVANIE.—On vient d'Austin que la compagnie du chemin de fer occidental de Pensylvanie est certaine de obtenir de la législature du Texas toutes les modifications qu'elle désire faire introduire dans sa charte.

POPULATION DE CONSTANTINOPLE.—Un journal de Nashville estimate à 265,000 le nombre des personnes de couleur libres répartis dans les divers Etats du Sud: 80,000 habitent le Maryland 30,000 la Virginie 20,000, la Caroline du Nord 20,000, le Delaware, 20,000, la Louisiane: 11,500, le Kentucky, 11,000, le District de Columbia 10,000, la Caroline du Sud: 8,000, le Tennessee, 3,000, la Georgie, 3,000, le Mississippi, 3,000, l'Alabama, 1,200, la Floride, 200, le Missouri 1000, le Texas 1000, l'Arkansas.

EXECUTION.—On lit dans le *Messager de St. Jacques*, du 28 janvier:

Le nègre John Frisnod, condamné à mort pour avoir assassiné son maître nègre, a été mis en prise hier, à 10 heures A. M., devant l'habitation de son maître, M. V. Chappui.

Le professeur Espy, célèbre physicien météorologique, est mort dernièrement à Cincinnati.

CONNECTICUT.—La convention républicaine noire du Connecticut a désigné M. Wm A. Buckingham comme candidat pour la place de gouverneur, et M. Julius Catlin comme candidat pour le poste de lieutenant gouverneur.

L'HONNÊTE.—La dixième livraison de l'*Homme* a paru hier et sera distribuée aujourd'hui aux abonnés. Nos remerciements à l'éditeur pour l'exemplaire qu'il nous a obligeamment adressé.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Vicksburg, 31 janvier—*Le steamer Natchez* a été signalé à 3 heures cette après-midi, descendant le fleuve.

THEATRE DE L'OPERA.—Spectacle de demain, jeudi: *Orbelle* avec *Mme Gelmar* et Bicher, MM. Mathieu, Melchissédec, Gerlabrel et C. Petit. Au premier jour, *Martha*, opéra de M. de Flotow, avec décors nouveaux.

THEATRE D'ORLEANS.—Jeudi, 2 février, au Théâtre d'Orléans, *Les Huguenots*, opéra en 5 actes, de Meyerbeer, avec MM. Philippe, Bertal, Dobel et Mme de Lagoumerie et Dulmont Mecmaker. Au lieu du 3me acte, *danse des bayaderes* et, au troisième acte, *pas bohémiens*.

BAL DES JEUNES GENS.—Le second bal des Jeunes Gens aura lieu après demain, vendredi, à l'Odd Fellows'Hall. Nous remercions les commissaires de leur gracieuse invitation. Il se fait, nous le savons, de brillants préparatifs pour cette fête, qui promet de surpasser en éclat toutes celles qui l'ont précédée.

JOURNAL DE MODES.—La maison Vr Hébert & Cie annonce aujourd'hui dans nos colonnes un nouveau Journal de Modes que nous croyons destiné à réussir à la Nouvelle-Orléans, comme il réussit en ce moment à Paris. Du format de l'Illustration et hebdomadaire, chaque numéro contient, en sus du texte, une grande variété de gravures d'ensemble, ainsi que des dessins de toilettes accessoires qui complètent une toilette élégante, le tout accompagné d'explications pratiques pour faciliter la confection de chaque partie. Nous recommandons cette publication aux dames louisianaises.

MACHINES A COUDRE DE SINGER.—Une machiner ont été perfectionnées et sont fort recherchées depuis plusieurs années. Nous croyons pouvoir les recommander en toute sureté aux planteurs, aux propriétaires de grands ateliers de couture et aux familles. Elles sont en vente chez M. Walker Bennett, agent, 33, rue du Camp. Voir aux annonces.

CHRONIQUE LOCALE.

CONSEIL DE VILLE.—Le Conseil de Ville siège hier soir.

Assistant-Aldermen—Le Board a sanctionné le vote déjà conclu avec MM. J. B. Slaughter & Co pour le nettoyage de rue.

Une résolution chargeant nos représentants de demander à la Législature d'autoriser la ville à emprunter le "Dollar-Dollar Fund" pour faire face à toutes les dettes qui sont l'objet a été adoptée.

Le maire a informé qu'il n'a pas sanctionné les résolutions qui ordonnent l'adjudication de quelques contrats pour construire et réparer des ponts. M. Stalker a déclaré que le maire a mal interprété notre proposition en disant que nous avons le droit de refuser les offres qui ne seraient pas jugées les plus basses.

Le colonel de la Cour, Mr Donaldson, propose de faire un rapport sur la question de savoir si il a été autorisé par le Conseil à faire des travaux de réparation à la rue Bienville.

Le Conseil a voté que M. Donaldson est autorisé à faire les réparations demandées.

Le Board a adopté une résolution qui ordonne aux propriétaires de nettoyer les rues devant leurs maisons